

Une Mauvaise Décision

*« Qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage ;
quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais se remettait
à celui qui juge avec justement »
(1 Pierre 2:23).*

Quand j'étais jeune, j'aimais le sport et j'ai joué dans les équipes de rugby et de cricket tout au long de ma vie scolaire. Nous faisons bien dans les compétitions. Mais mon grand regret n'a pas été de gagner un trophée de cricket. Une année, nous sommes entrés en finale de la coupe régionale de cricket. Le match a été durement disputé et soldé sur un incident. Mon meilleur ami, Paul, était un excellent lanceur rapide, et nous essayions très fort de renvoyer un batteur adverse. Paul a lancé une superbe balle. Elle s'est envolé du bord de la batte du batteur et a été brillamment rattrapée par l'un de nos défenseurs. Toute l'équipe était aux anges. Mais l'arbitre a dit : « Pas dehors ! » Nous étions désemparés et avons fait part de nos sentiments à l'officier. Il a insisté sur le fait que le ballon était au sol et que la prise était nulle. A partir de ce moment, nos têtes ont baissé et nous avons perdu le match. Quelques semaines plus tard, un dignitaire local s'est rendu à l'école pour remettre des prix. Il avait été présent à la finale de cricket et a pris le temps de sympathiser avec l'équipe de cricket. Il a convenu que l'arbitre avait pris une mauvaise décision. Cela signifiait beaucoup qu'un adulte comprenne nos sentiments et nous encourage à ne pas abandonner.

J'étais alors un jeune chrétien adolescent et je ne comprenais pas le ministère sacerdotal du Sauveur. Je savais que Jésus était mort pour moi et j'avais cru en lui comme mon Sauveur. Et, même en tant que jeune, je savais que le monde pouvait être injuste. Ce n'était pas toujours intentionnel mais néanmoins blessant. Mais je n'avais pas compris que le Sauveur qui est mort pour moi vivait pour moi. Dans Jean 14, le Seigneur a dit à ses disciples qu'après son retour au ciel, il enverrait un autre consolateur. « Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous - l'Esprit de vérité... vous le connaissez, car il demeure avec vous et sera en vous » (vv.16-17). L'expression « Un autre consolateur », le Saint-Esprit promis. En même temps, cela nous rappelle que le Seigneur a toujours été un consolateur pour ses disciples. Le Sauveur les avait protégés et gardés éternellement en sécurité. Dans sa prière au Père dans Jean 17, il a dit : « Pendant que j'étais

avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. Ceux que tu m'as donnés, je les ai gardés » (v.12). Il a également promis : « Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin des temps » (Matthieu 28:20 voir Hébreux 13:5). Nous avons une aide qui habite en nous, le Saint-Esprit. « De même, l'Esprit aide aussi dans nos faiblesses. Car nous ne savons pas pourquoi nous devons prier comme il se doit, mais l'Esprit Lui-même intercède pour nous avec des soupirs inexprimables » (Romains 8:26). Et nous avons un Souverain Sacrificateur au ciel qui peut sympathiser avec nous alors que nous marchons sur le chemin de la foi avec tous ses défis parce qu'il a vécu ici et a expérimenté le rejet du monde que Dieu « a tant aimé » (Jean 3:16). Le ministère de notre Grand Souverain Sacrificateur et du Saint-Esprit est harmonieux.

Je me souviens d'une grande déception qui m'a mis en colère, et j'ai été tenté de lutter contre une décision injuste. Puis j'ai lu ce que Pierre a écrit à propos de Jésus. « Qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage ; quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge avec justement ». Il y aura toujours de mauvaises décisions et de douloureuses déceptions. Puissent-elles nous conduire toujours plus près du Sauveur, nous transformant par la puissance du Saint-Esprit à sa ressemblance.

Gordon D Kell